L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No. 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI 25 DÉCEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE DeDOUHAULT

— PAR —

VICTOR PERCEVAL.

DEUXIÈME PARTIE.

IV—Suite.

Son but était d'enrayer le procès, en faisant, une seconde fois, incarcérer sa sœur.

L'enquête ayant réduit les faits à leur juste proportion, M. de Champiguelles fut débouté de sa plainte.

Il requit, alors, la confession judiciaire de madame de Douhault, et fit remettre au juge instructeur les fausses procurations signées par Anne Buirette, femme Baudin, sous le nom de Louise-Adélaïde Champignelles-Grainville,—le procès-verbal du comité de Saint-Eustache,—le jugement de police municipale qui condamnait la susdite Baudin,—plus les lettres de suspicion adressées au curé de Champignelles par le vicaire de Vanves,—une autre lettre encore, reçue par une dame de Jaucourt, abbesse des Bénédictines, et, enfin, tout ce qui, en prédisposant mal le juge, devait lui persuader qu'il allait avoir affaire à la plus audacieuse des aventurières.

Ce système de faire entrer madame de Douhault dans la peau d'une femme de mauvaise vie qui s'appelait Baudin, offrait de grands avantages, mais il avait aussi des inconvénients. Que les signatures, apposées au bas des actes reçus par le notaire Sifly, fussent seulement confrontées avec celles de la marquise, et l'échafaudage s'écroulait.

Malheureusement, remettant à plus tard ce supplément d'instruction, le juge commença par demander au parquet de Paris le dossier d'Anne Buirette femme Baudin, se disant actuellement marquise de Douhault.

A part la confirmation du jugement déjà énoncé par M. de Champignelles, à part une série de notes détestables, de ce dossier résultaient les trois faits suivants:

1° Qu'Anne Buirette-Baudin, arrêtée par un officier de la prévôté de l'hôtel, avait été écrouée à la Salpêtrière en vertu d'un ordre émanant des bureaux de M. de Breteuil;

2° Qu'elle y était entrée le 13 janvier 1786: (remarquons bien cette date;)

3° Qu'elle en était sortie le jour du *brûlement* des barrières, 12 juillet 1789.

Ces nouvelles pièces,—ajoutées aux premières,—toutes authentiques, mais applicables à deux personnes différentes,—pouvaient tromper et trompèrent la justice.

Du reste, le juge avait maintenant des dates officielles pour points de repère; sur plus ou moins de coïncidence allait naturellement peser d'un grand poids sur sa conviction.

L'affaire vint donc au tribunal de Saint-Fargeau, où nous avons déjà dit que la marquise avait introduit l'instance.

Madame de Douhault parut à la barre, le 8 février 1792, assistée de Me Epogny, l'avocat recommandé par Romain de Sèze.

Là, elle subit un de ces interrogatoires énervants, fastidieux, à pièges continus, qui ne dura pas moins de sept heures.

La pauvre femme raconta toute sa vie; elle répondit avec une lucidité parfaite à cent quatorze questions, toutes ayant trait aux diverses époques de son existence, à ses relations d'amitié et de famille, à l'histoire des maisons de Champignelles et de Douhault: un vrai labyrinthe, plus compliqué que celui de Dédale, et duquel il paraissait impossible qu'une étrangère sortît saine et sauve.

Jusque-là, tout allait bien. Mais l'avocat de Lusignan l'attendait à une série de questions plus ardues, dont l'impression morale ne devait pas être à son avantage:

Avait-elle été en rapport d'affaires avec les sieurs Paris et Fleury?

Oui.

Paris l'avait-il citée, au district de Saint-Eustache, en restitution de lettres de change dont l'une de 400 livres, n'avait pu être représentée?

Oui.

Des fournisseurs ne l'avaient-ils pas actionnée, au même district, en raison de marchandises livrées par eux et non soldées par elle?

Oui.

Le tribunal ne l'avait-il pas condamnée à un mois de prison, subi en l'hôtel de la Force?

Oui.

Ce qui incombait à Anne Buirette fut naturellement nié; mais par une de ces inductions arbitraires dont les juges sont trop coutumiers, celle qui s'était rendue coupable des faits reconnus pouvait tout aussi bien avoir commis les autres.

D'ailleurs, chaque fois que madame de Douhault voulait ajouter à ses aveux une glose véridique et qui en atténuât la portée, on lui coupait la parole par ces mots sacramentels:

—Répondez, ne discutez pas.

Une autre remarque, c'est que cette femme, isolée et sans ressources, avait fort à faire pour peser du même poids, dans les plateaux de la justice, que les trois familles—Lusignan, La Roncière, Du Ludeassociés à la même défense, aux mêmes brigues, aux mêmes intérêts.... Or, ce sont là de ces impressions que le juge le plus intègre subit malgré lui, avec la meilleure intention d'y échapper.

Mais le point capital, la cause réelle de sa perte fut une réponse arrachée, extorquée, suggérée,—je ne sais comment dire—à madame de Douhault, et qui, à elle seule, devait lui ôter le bénéfice des cent quatorze autres questions auxquelles elle avait victorieusement répondu.

Ainsi qu'elle l'a déclaré d'elle-même, spontanément, avoir été ensevelie, vivante, à la Salpêtrière, le 3 janvier 1786—date précise de l'incarcération d'Anne Buirette,—alors qu'elle devait, mieux que personne, n'y être entrée que deux ans plus tard, en janvier 1788, ce *lapsus memoriæ* n'est pas admissible.

Cependant, consignée dans l'interrogatoire, cette réponse fut signée par elle, aussi légèrement sans doute que l'avait été l'acquiescement aux prénoms de Louise-Adélaïde énoncés dans l'acte de notoriété rédigé, à Champignelles, par un greffier prévaricateur.

Ce qu'il faut supposer, c'est que—persuadé qu'il avait affaire à la Baudin—ayant devant lui le dossier judiciaire de cette femme, emmêlé avec celui de la marquise—le juge avait formulé la question comme suit: "N'est-ce pas le 3 janvier 1786 que vous êtes entrée à la Salpêtrière? "Et que, distraite, fatiguée, ne prévoyant pas qu'on pût altérer cette date, ne voyant pas d'ailleurs de quel intérêt serait cette altération, madame de Douhault avait répondu: "oui."

L'avocat, en pleine présence d'esprit, devait guider sa cliente, éclairer sa marche, empêcher ces confusions mortelles pour sa cause. Il ne l'a pas fait; or, puisque nous ne pouvons pas en accuser son intelligence, il faut bien que nous l'attribuions à une coupable apathie dont il serait superflu de rechercher le mobile.

Dès lors, la malheureuse eut beau se débattre, accumuler preuves sur preuves, témoignages sur témoignages, elle était perdue sans rémission dans l'esprit du juge.

Quant à la précision de ses souvenirs, on lui objecta que "le premier soin des imposteurs était de faire une étude approfondie de leur rôle et de recueillir toutes les traditions;

"Qu'une question de cette gravité ne devait pas se résoudre par les procédés d'un art conjectural;

"Que les traces d'une blessure au sein droit,—faite, on se le rappelle, par M. de Douhault, dans un accès de folie,—que les marques légères de petite vérole, très-communes d'ailleurs à cette époque, que tout cela pouvait être le produit du hasard;

"Que l'acte de notoriété, signé par quatre-vingt-seize habitants de Champignelles et des environs, était l'œuvre de la séduction, de la complaisance ou de l'entraînement;

"Que des témoignages bien autrement concordants, authentiques, irrécusables, établissaient que madame la marquise de Douhault avait constamment habité le Chazelet pendant les années 1786 et 1787, époques auxquelles, de l'aveu même de la demanderesse, celle-ci était entrée à la Salpêtrière;

"Qu'il était matériellement impossible qu'une seule et même personne se fût trouvée, en même temps, dans des lieux si éloignés et si différents."

La base admise, ce raisonnement était si radical qu'il terminait le procès en coupant court à toute objection.

Seulement, le point de départ était faux. Madame de Douhault répondit que si, *réellement*, elle avait indiqué ou reconnu la date du 3 janvier 1786 comme celle de son entrée à la Salpêtrière, elle s'était trompée.

A quoi on opposa:

Qu'elle n'aurait pas dû se tromper,—qu'il était trop tard,—que la justice ne se laissait pas prendre à ces leurres,—que reconnaissant la maladresse de sa déclaration, il était tout naturel qu'elle la rétractât, mais qu'on la tenait pour bonne et valable comme étant le premier cri de la conscience, le premier élan de la vérité.

Ainsi que l'article Ier du titre X de l'ordonnance civile lui en donnait le droit, madame de Douhault requit, à son tour, la confession judiciaire de M. de Champignelles; elle demanda une enquête, l'audition de témoins, une vérification d'écritures.

Mais à quoi bon? La vraie marquise de Douhault ne fût-elle pas décédée à Orléans le 19 janvier 1788; la demanderesse se dégageant même de toute assimilation avec Anne Buirette, la victorieuse objection du double séjour simultané à la Salpêtrière et au Chazelet n'en resterait pas moins debout.

Le tribunal de Saint-Fargeau ne sortit pas de là, ce fut la réponse à tout, l'arme à toutes fins, le bâillon impitoyable, la poire d'angoisses étouffant les protestations de la patiente.

La prétention, manifestée par madame de Douhault, de faire interroger son prétendu frère, fut donc déclarée *impertinente* et irrecevable, comme étant d'une étrangère et s'appliquant à des faits dont la preuve même [illegible] fond du procès.

Défense fut faite à la demanderesse de prendre, à l'avenir, les noms et qualités ayant appartenu à feu la marquise de Douhault; radiation ordonnée de ces noms et qualités dans les actes où elle les avait usurpés; impression et affichage du jugement....

C'était, sans plus de façons, résoudre la question par la question même. L'interrogatoire de Lusignan, sa confrontation avec sa sœur eussent inévitablement fait éclater la vraie vérité; cela est si incontestable que, tout en la supposant Anne Buirette, le tribunal n'osa pas la déclarer telle par l'autorité du jugement.

Malheureusement, cet inqualifiable arrêt faisait souche; il servait de point de départ; il consacrait toutes les préventions; il commençait la longue série d'infortunes qu'allait avoir à subir cette pauvre femme désormais sans nom.

On est toujours quelqu'un.... madame de Douhault n'était plus personne.

V.

La nuit qui suivit cette désastreuse journée, madame de Douhault l'avait passée dans les larmes. Aussi vers le matin, était-elle tombée dans un sommeil si lourd, si profond, qu'il résistait aux fréquentes allées et venues de Périsse, faisant leur humble ménage.

Le sommeil étant l'oubli de la douleur, Périsse aurait dû chercher à prolonger celui de sa maîtresse.... Eh bien, non: de préférence, elle remuait les meubles autour de l'alcôve: elle toussait, elle piétinait, elle s'impatientait; elle ouvrait les portes et les refermait.... Rien ne faisait; la marquise restait insensible à toutes ces cacophonies.

Quand midi sonna, Périsse n'y tint plus; elle souleva une des mains de madame de Douhault, et glissa entre les doigts une lettre portant le timbre de Philadelphie.

Par un mouvement machinal, la marquise ferma la main; puis, elle se retourna, murmura quelques paroles entrecoupées, comme si elle sortait d'un rêve, et ouvrit les yeux.

—Qu'est-ce que cela, ma bonne Périsse? demanda-t-elle en regardant le papier; encore une mauvaise nouvelle, sans doute.

—Oh! que non, madame, au contraire! voyez l'adresse.... Ne reconnaissez-vous point l'écriture?

Madame de Douhault se prit à trembler; de chaudes effluves montèrent à ses joues; son cœur se gonfla d'une indicible angoisse.... Cette lettre, c'était la vie ou la mort; c'était l'abandon complet, l'oubli de tout le monde, le dernier lien rompu, ou la résurrection véritable; celle à laquelle elle tenait le plus et que ne pouvait lui contester aucun tribunal.

L'affection du comte Des Aubiers avait-elle résisté, non pas seulement à l'absence, mais même à la mort, puisque, à ses yeux, elle n'avait plus été de ce monde? Libre, ne s'était-il pas cru le droit de placer ailleurs sa tendresse? Avait-il même cru à cette impossible histoire d'une défunte qui ne l'était pas? Annonçait-il son retour, ou bien, oublieux, sceptique, indifférent—que savait-elle!—se dégageait-il par une de ces fins de non recevoir, enveloppées de tous les palliatifs du savoir vivre, tels qu'un homme du monde n'est jamais embarrassé de les trouver?

A nous qui connaissons le comte Adrien, ces doutes peuvent paraître offensants pour lui; mais après toutes les désillusions, tous les déboires qu'elle avait subis, la marquise était bien excusable de les avoir.

Elle trouvait maintenant que cette lettre, attendue avec tant d'impatience, arrivait trop tôt; si poignante que fut l'incertitude, elle l'eût en quelque sorte préférée....

Enfin, après avoir regardé Périsse, comme pour puiser l'encouragement dans son bon regard, elle brisa, en tremblant, le frêle cachet de cire qui la séparait encore de l'arrêt qu'elle allait connaître.

Dès les premières lignes, elle fut rassurée. D'abord la lettre avait quatre pages; or, le cœur n'en trouve pas tant à dire, lorsqu'il est muet. Chaque mot respirait le souvenir le plus tendre.... Lui aussi renaissait à une vie nouvelle, car, depuis leur séparation, il n'avait plus vécu que dans le passé.

"J'accours, disait Adrien, en terminant; moi seul, contre tous, et cela suffira pour prouver votre identité; ma lettre ne me précédera que de quelques jours."

—Il arrive! dit la marquise, à la fois inquiète et charmée; il arrive!

Et, jetant autour d'elle un regard navré, elle ajouta:

—Le recevoir ici.... quelle humiliation! le cadre est aussi chargé que le tableau.... S'il allait ne pas me reconnaître!

—Je vous ai bien reconnue, moi, madame; d'ailleurs, vous n'êtes pas tant changée que vous le croyez; il ne vous manque que le bonheur, pour être comme autrefois.... et, justement, le voilà qui revient....

Tout en parlant, Périsse aidait sa maîtresse à se lever et commençait à l'accommoder.

Il est bon de dire ici que le navire-poste, porteur des dépêches, ayant été retenu pendant quarante-huit heures, par une tempête, dans le port de Philadelphie, le comte Des Aubiers avait pu partir et, par conséquent, arriver à Boulogne en même temps que sa lettre. De là, il avait, en toute hâte, adressé un mot à Périsse.

"Le courrier n'a que deux heures d'avance sur moi, disait-il; la joie trop soudaine étant parfois dangereuse, aie soin d'atténuer l'émotion de ta maîtresse, en l'y préparant."

Voilà pourquoi nous avons vu la camériste si impatiente de réveiller madame de Douhault.

—Comme tu me fais belle aujourd'hui! dit la marquise, en remarquant que Périsse la coiffait avec plus de soin que de coutume.

—J'essaye à me refaire la main, reprit celle-ci avec un mystérieux sourire; il va bien falloir que madame redevienne charmante: cela ne dépend que d'elle.

—Et de toi, ajouta modestement madame de Douhault.

—Et aussi de *lui*, pensa la vieille fille d'atours, sans oser le dire.

Et, de fait, quand la marquise se fût laissé revêtir d'un déshabillé de pique blanc, aussi simple qu'élégant; lorsque ses beaux cheveux, d'un blond cendré, relevés sur le front et sur les tempes, à la mode du temps, eurent rendu à la pâleur de ses traits le relief des anciens jours; quand de ses doux yeux, couleur de pervenche, s'échappèrent les reflets que prête le bonheur; que son teint, ses traits, que toute sa personne eurent repris de l'animation; quand son cœur battit, pour tout dire d'un mot, si ce n'était plus la rayonnante jeune fille qu'avait adorée le comte, au moins était-ce une femme jeune encore—la marquise avait trente-sept ans—parfaitement capable de justifier une tendresse née en son printemps, et d'en entretenir le foyer.

(*A continuer.*)

DENTISTES.

J. A. CASADAVANT D. D. S.,
CHIRURGIEN DENTISTE.
No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.

CONTINUE à exécuter toutes les opérations dans l'art du dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales. Extraction des dents sans douleur avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 5 nov 1a

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
$20..........les Ratteliers à..........$20
Prix ordinaire $50.

Le Dr. GEO. P. MALONEY, au No 150 de la rue du Canal, près de la rue Baronne, Pose des Ratteliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux ratteliers et garantit son travail. Le prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17fév—1an

GEO. MERZ.
BRASSERIE DU VIEUX CAN. L.,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIÈRE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2 juil—1an

J. MAC CARTHY,
IMPORTATEUR ET MARCHAND DE
Cigares de la Havane.
CAFÉ, SUCRE ET CONFITURES.
A l'angle des rues
BIENVILLE ET VIEILLE LEVÉE.
Nouvelle-Orléans.
Lock Box No 794 du Bureau de Poste.
19 déc—3—m

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.
ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter tout les sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
1sept—1an LEEDS & CO

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nlle-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP.
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Grilles, Devanture de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poids de chassis. 4 janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires
D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG..........Directeur,
— Fabricant de —
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtiment, en fer, [illegible] 5nov—1 an. 3pa.

INSTITUTIONS.

Institution d'Aquin.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, 282, rue Bayou, près Claiborne. 18déc—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DESBAN,
No 273, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre. 23août—4m

Le Locquet-Leroy,
Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,
180 rue du Camp, entre les rues Poeyfarré et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide tant anglaise que française, ainsi que les arts d'agrément, y sont enseignés par des professeurs de mérite.

On enseigne également aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. O. Box 1101 New Orléans.

N. B. Cette Institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Locquet's Institute." 24août—4m—D.M.J.

W. E. MURPHY,
AVOCAT,
A transporté son Bureau au No 76, rue Toulouse, entre Royale et Bourbon. 27 nov 1m

J. FEUILLAN,
DE PARIS,
DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,
No 61 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLÉANS,

FAIT savoir au public qu'il se sert d'un nouveau procédé à vapeur pour le nettoyage et le dégraissage d'habillements pour dames, messieurs et enfants, qui surpasse de beaucoup tout ce qui a été offert au public jusqu'à ce jour. Toutes espèces d'étoffes ou de robes sont nettoyées sans les découdre, les taches de graisse et d'huile, etc., sont enlevées sans ternir ou altérer les couleurs. Nettoyage et teinture de gants. 3sept—6m 2eP.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
ET
toutes sortes de produits de l'Ouest.
Aux Magasins bleus.
Coin Vieille Levée et Bienville,
17 juil—1an Nlle-Orléans.

H. BIER,
STOCK BROKER,
No. 26 Carondelet street, back office.
State and City Taxes paid at a liberal discount.
16 juin—1an

MME BONOMO, au No. 89 de la rue St-Philippe, entre les rues Bourbon et Dauphine, se recommande comme médecin pour toutes les maladies des femmes et comme sage femme. Elle promet la guérison de toutes les maladies provenant du sang, telles que maux de pieds et enflure des jambes, des brûlures occasionnées par l'huile de charbon, des rhumatismes, des maladies de la matrice, de la dentition, etc. Chambres pour dames sur le point d'accoucher. Bon traitement et prix modérés. Consultations, tous les jours, de 1 à 4 heures. 1nov—1an

MAISON ÉTABLIE EN 1840.
J. B. HUBBARD.
Marchand de meubles, au coin des rues Remparts et Perdido.

SPÉCIALITÉ de meubles de salon, salle à manger, et chambres à coucher—Assortiment complet de toute espèce de meubles ordinaires.—Les plus bas prix du marché. 21sept—1an

Chaudières à Sucre du Tennessee,
De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand Commissionnaire,
24 oct 1872—1an No 18 rue Union

E. H. REYNES & BRO.,
Variétés Alley—Cotton Exchange Building
Entre Commune et Gravier.

CHANGE sur Paris et Londres.
Change à vue sur New York, San Francisco, St. Louis et Cincinnati.
Remises, par dépêches télégraphiques, à Londres, New York et San Francisco. 30 juil 1an

F. GONTHIER,
MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,
34..........rue St-Charles..........34

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.

Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établis dans ses ateliers à cet effet, lesquels ont lieu tous les jours, les samedis exceptés, de 8 heures à 9 heures du soir.

Démonstrations—classes—progrès rapides. Prix modérés. 4 fév—1an.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61..........RUE TCHOUPITOULAS..........61
NOUVELLE-ORLÉANS.
30 juin—1an

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME
EST LE
Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres en Frisson, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres en renom aient aussi généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'amer connu aujourd'hui sous le nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,
Seul Agent au Sud,
No 32 rue Tchoupitoulas.
14 août—1an—Merc.V.D

IMPORTANT
Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile le meilleur

CINCINNATI LAGER BEER
à $6 50 par demi-baril.
ROBERT FASNACHT,
7 avril—1an rue Poydras.

La Compagnie d'Assurance
TEUTONIA,
Au No 111 de la rue Gravier,
— Assure contre —
LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRES,
Aux plus Bas Taux du Tarif.
A. EIMER BADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues		$167,126 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées	$84,647 60	
Réassurances, réfactions (rebate), dépenses, etc.	49,353	
		134,001 54
		$33,114 18
Total de l'Actif		$794,919 18

DÉCLARÉ:
Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham,	S. Katz,	Louis Schneider,
A. Eimer Bader,	Jos. Keller,	W. B. Schmidt,
N. A. Baumgarden,	Th. Lilienthal,	R. Sieg,
	E. F. Del Bondio,	C. H. Miller,
Isaac Scherck,	H. Eicke,	S. L. Nastie,
J. N. Schwarz,	Chas. Engsfeld,	H. Pohlman,
Louis Schwarz,	M. Frank,	F. Rickert,
X. Weissenbach,	H. R. Gogreve,	F. Roder,
J. H. Wildermann.		28 oct—1an

DIVERS.

Bureau du "Carondelet Canal & Navigation Company."—Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1872.—L'élection annuelle de neuf Directeurs de cette Compagnie pour le terme prochain, aura lieu au No 11, rue Carondelet, le 20 JANVIER 1873, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
EMILE BOUNY, Secrétaire.
16déc—18,19,2,5,13,19janv

Banque du Canal de la Nlle-Orléans—Nlle-Orléans, 18 décembre 1872.—Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de CINQ pour cent, qui sera payé aux actionnaires à dater du premier lundi de janvier prochain.
CH. JUMONVILLE, Caissier.
19déc 1m

Louisiana Equitable Life Insurance Company.—Au coin des rues Gravier et Carondelet.—Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs du Louisiana Equitable Life Insurance Company, aux bureaux, coin Carondelet et Gravier, M. R. J. HART a été élu Vice-Président à l'unanimité.
WILLIAM HENDERSON, Secrétaire.
21 déc—5f

Banque Nationale de l'Etat, de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 20 décembre 1872.—L'élection annuelle des Directeurs, pour l'année prochaine, aura lieu au local de cette Banque, le TROISIÈME MARDI DE JANVIER—21 du mois prochain—de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
21 déc—au 21 janv

Banque d'Amérique.—Nouvelle-Orléans, ce 19 décembre 1872.—A une élection, tenue le 16 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs de cette Banque.

A. M. Fortier,	W. B. Schmidt,
C. J. Leeds,	D. Fatjo,
J. J. Fernandez,	F. W. Tilton,
J. J. Adams,	M. Puig,
I. Scherck,	Ant. Giraud,
D. Bonligny,	Gustave Mittenberger,
A. C. Hutchinson.	

Et à une réunion des Directeurs, ce jour, M. Am. Fortier a été ré-élu Président à l'unanimité.
J. E. PASCAL, Caissier.
20 déc—5f

Banque Nationale de l'Union.—Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1872.—L'élection de treize Directeurs, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, le LUNDI, 20 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
20 déc—1m JAS. CHALARON, Caissier.

New Orleans National Banking Association.—Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1872.—Une élection de douze Directeurs aura lieu à la Maison de Banque, 102 rue Canal, LUNDI 13 janvier 1873, entre 10 heures A. M. et 2 P. M.
HENRY BLACHE, Caissier.
18 déc—au 13 jan

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—Bureaux, No 150 de la rue de la Commune.—Le 17 du courant, à une réunion des Directeurs de cette Compagnie, il a été déclaré un dividende de Six Piastres par action, provenant du bénéfice des six derniers mois et sera payable après le 13 janvier 1873. Les livres de transfert seront fermés du 1er au 13 janvier inclusivement.
Nlle-Orléans, 18 déc. 1872.
18 déc 1m WM. S. BROWN, Trésorier.

Compagnie du Chemin de fer Central de l'Illinois.—Cette Compagnie donne des connaissements pour tous les points via Cairo, AUX TAUX LES PLUS MODIQUES, sur des bateaux partant tous les jours à 5 heures du soir. Il n'y a pas de retards pour cause de glace ou de basses eaux.
JAMES T. TUCKER, Agent général,
11 déc 1m Au No 24 de la rue Carondelet.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle Orléans, 9 décembre 1872.—Avis est donné que conformément à l'article cinquième de la Charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de douze Directeurs, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, au coin des rues Camp et Canal, le LUNDI, 30 décembre 1872, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
11 déc—11 au 30 déc

Banque Mutuelle Nationale de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1872.—L'élection annuelle de neuf Directeurs, qui devront servir l'année suivante, aura lieu aux bureaux No 106, rue du Canal, le MARDI, 14 janvier prochain, entre les heures de 10 A. M. et 2 P. M.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
5déc—3tem

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle Orléans et de Carrollton—Nlle Orléans, 6 décembre 1872.—L'élection annuelle de directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 6 janvier 1873, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, aux bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue Baronne.
P. McBRIDE, Secrétaire.
6 déc—1m

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.—Nlle Orléans, 6 décembre 1872.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu conformément à la loi, le LUNDI, 6 janvier 1873, de 10 heures du matin à midi et quart, aux bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue Baronne.
P. McBRIDE, Secrétaire.
6 déc 1m

Avis.—La mort de notre sieur, F. W. SEYMOUR, n'amènera aucun changement dans la maison. Les affaires s'y feront comme par le passé.
BOSTICK & SEYMOUR,
Nos. 45 et 47 de la rue Front et 44 et 46 de la rue Fulton.
6 déc 1m

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nlle Orléans.—Nlle Orléans, 6 décembre 1872.—Avis aux actionnaires.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie, pour l'année prochaine, aura lieu, conformément à la charte, le premier lundi de février prochain, aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 3 février 1873, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
WM. S. BROWN, Trésorier.
6 déc—1 m—au 6 janv

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Delta—Coin des rues Commune et Carondelet, Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1872.—Conformément à une résolution du Conseil des Directeurs, adoptée le 29 août 1872, les souscripteurs au fonds capital de cette Compagnie sont par les présentes notifiés d'avoir à payer le 1er janvier 1873, un quatrième assessment de dix pour cent.
Par ordre, L. W. BAQUIÉ,
Secrétaire.

AUX PLANTEURS. AUX JARDINIERS.
BLOOD FERTILIZING WORKS
—OF—
JOHN DOLHONDE.

CETTE manufacture d'engrais, établie aux Abattoirs, est maintenant en pleine activité et, dès à présent, en mesure de suffire à toute demande.

Ce nouvel engrais, presque exclusivement composé de sang, est plus riche en ammoniaque qu'aucun de ceux répandus jusqu'à ce jour dans le commerce.

Il convient spécialement aux terres épuisées par des récoltes successives de sucre et de coton.
CHAS. DE RUYTER, Agent,
H. Gaitier Court,
4 déc—2m Lock Box 801, P. O.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du "Sun."
Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1872.

L'ÉLECTION annuelle de vingt-quatre Directeurs de cette compagnie, pour l'année, a eu lieu, aux bureaux de la Compagnie, le lundi, 2 courant.

Les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité:

John G. Gaines,	G. M. Bayly,
F. J. Hall,	James Byrnes,
Henry Renshaw,	J. L. Harris,
Hugh Wilson,	Lionel C. Levy,
R. Breeze,	W. B. Schmidt,
I. N. Marks,	L. Alcus,
Chas. Macready,	E. B. Wheelock,
W. E. Seymour,	L. H. Joseph,
Richard Flower,	R. J. Tortas,
J. Weiss,	Scott McGehee,
R. W. Taylor,	Chas. Chaffe,
J. C. Morris,	Isaac L. Haas.

JAMES I. DAY, Président.
JOHN G. GAINES, Vice-Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

L'actif de la Compagnie est évalué, aux plus bas taux du marché, comptant, à $800,000.

Les DIVIDENDES déclarés aux assureurs, pour l'année 1871, s'élèvent à TRENTE CINQ POUR CENT, et l'intérêt payé aux porteurs de scrip est de SIX POUR CENT.

Les personnes qui désirent se faire assurer sont priées de se rappeler que cette ANCIENNE et EXCELLENTE Compagnie émet, aux conditions les plus avantageuses, des polices contre les risques d'incendie, de rivières et de mer; qu'en vertu de sa CHARTE AMENDÉE les assureurs reçoivent, s'ils le désirent, des dividendes de leurs parts des bénéfices de la Compagnie au comptant, sans être obligés de devenir actionnaires, ou un refaction (rebate) de quinze pour cent, comptant, au lieu de ces dividendes. La plus grande libéralité préside aux règlements de pertes.
13déc—1m JAMES I. DAY, Président.

Demande de propositions.
Emplacements pour une Ecole Polytechnique.

LES soussignés, comité, sous la direction du conseil de directeurs du Collège industriel et du Collège agricole de l'Ecole Polytechnique qui doit être établie en Louisiane, invitent les propriétaires à leur faire des propositions d'achat de

1. Un morceau qui ne doit pas avoir moins de [illegible] acres de terre—dans les limites de la Nouvelle Orléans ou le voisinage immédiat de la ville, pour le département industriel;

2. Un morceau de terre qui ne doit pas avoir moins de 2 000 acres, d'un accès facile, propre aux différentes cultures de l'Etat, pour le département agricole.

Les propositions doivent être explicites sous tous les rapports et donner toutes les informations désirables quant aux titres des terres, la localité de la topographie, les prix, les ressources et les avantages; les termes et conditions de soumissionnaire et toutes directions qui pourraient être faites en vue d'effectuer la vente.

Cette école ayant pour but essentiel l'éducation, étant étrangère à tout intérêt privé et à tout ce qui ne serait pas de nature à en assurer directement le succès, aucune offre de terres qui ne répondraient pas aux besoins de l'Institut ou dont les prix seraient trop élevés—ne sera écoutée.

On peut adresser les propositions au Président du comité, No 22 de la rue Carondelet, ou à l'un des soussignés.
C. G. FORSHEY,
V. O. KING,
DANIEL EDWARDS Sr.,
WM. B. KOUNTZ,
Comité chargé de choisir les emplacements.
28nov 1m

Lorenz, Bender & Brothers,
FABRICANTS DE
RÉGULATEURS DE BIÈRE, PATENTÉS DE LORENZ,
Pour conserver et rafraîchir la Bière au tirage.

Il n'y a rien de mieux pour rafraîchir et conserver la bière, la viande, le gibier, &c. L'avantage auquel nous prétendons c'est que nous faisons passer de l'air purifié sur la bière sans que le gaz d'acide carbonique de la bière s'échappe—ce qui empêche le liquide de devenir insipide et le tient frais du commencement à la fin ou aussi longtemps qu'on le veut.

Tous les rafraîchissoirs sont parfaitement finis; ils ont des cadres en fer qui les empêchent d'être détériorés et un ventilateur perfectionné qui les rendent supérieurs à tous les autres rafraîchissoirs pour la conservation du beurre, des viandes, &c.

Si l'acheteur n'en est pas entièrement satisfait, nous ne demandons pas de paiement.

On peut voir fonctionner un de ces appareils au "Brokers' Exchange," de M. S. DROTZ, No 166 de la rue de la Commune, où l'on obtiendra tous les renseignements nécessaires et où les ordres seront promptement exécutés. 28 nov—1m

Feutre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,
DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le plomb. [illegible]
A vendre par
7juillet—1an J. G. LINGHAM, agent, Au No 38 de la rue Union.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

chroniques de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes comme les fleuves fécondent leurs verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang faible, avec un sang riche force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre, qui les rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre, celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang riche, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux! Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent [illegible] ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes.

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le teint pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ceux-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui atteignent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—1f

COGNAC.
COMANDON & Cie.

Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement de différents crus en colis et en caisses, assortis.

PINI & BASSETTI,
Aux Nos 70 et 72 de la rue Peters,
4fév—1an près Poydras.

"BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 500,000 sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLON EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No
49......RUE DU CAMP......49
Et achetez un "BRILLIANT".
H. HALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

On l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de chauffage, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles du ménage. 19 oct—1an.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit du Pier No 50, Rivière du Nord—

VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi 30 nov.
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi 14 déc.
SAINT-LAURENT, capt. Lemarie, samedi 28 déc.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125. | Seconde cabine, $65.
Billets d'excursion à prix réduits.
Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont par la ligne française en Europe, ou qui en reviennent, en prenant les steamers de cette ligne, évitent les voyages inutiles de chemin de fer en Angleterre, et la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 58 Broadway, New-York,
ou à L. GRAND & Co. Agent,
nov—1an Saillier Court. Lettre P. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glasgow et New York.

Le LOUISIANA..........3,000 ton., Capt. Stewart.
Le MINNESOTA..........3,000 ton., Capt. Hamlin.
L'ALABAMA..........3,000 ton., en voie de const.
Le PENNSYLVANIA 3,000 ton., en voie de const.
Le VIRGINIA..........3,000 ton., en voie de const.
Le GEORGIA..........3,000 ton., en voie de const.

Pour Liverpool—Le steamer
MINNESOTA,
Capt. ——
Partira le——, Janvier 1873.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Hâvre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (excellent emménagement), s'adresser à
A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No. 28, rue Carondelet, Nlle-Orléans.
ROSS, SKOLFIELD & Co.,
No. 5, Chapel street, Liverpool.
LEWIS T. MERROW & CO.,
6 oct—1f No. 63, Great Clyde street, Glasgow.

HAMBOURG.
Compagnie de Vapeurs Hambourgeois-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie.
Germania, Capt. Winzen,
Saxonia, Capt. Brandt,
Vandalia, Capt. Franzen,
—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
"Saxonia"			
Nov. 28	Déc. 2	Déc. 17	Janv. 8
"Vandalia"			
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 18	Mars 12
"Saxonia"			
Mars 1er	Mars 4	Mars 18	Avril 9

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:
De la Nouvelle-Orléans au Hâvre, à Santander, à Southampton ou à Hambourg:
Première Cabine, $150—Entrepont, $45.
Du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Première Cabine, $150—Entrepont, $45.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et (Cronstadt.)

MM. Perkes et Wilkens, à Galveston, et Mr. Ernest Cuenin, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents Généraux,
160, Rue de la Commune,
C. B. RICHARD & BOAS,
Agents Généraux de Passage,
61, Broadway, New York. 3 sept—3m

BRÊME.
Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Str. Frankfurt...	20 novembre.	24 décembre.
Koeln...	18 décembre.	22 janvier 1873
Strassburg...	1 janvier.	5 février.
Frankfurt...	29 janvier.	4 mars.
Koeln...	12 février.	18 mars.
Hannover...	12 mars.	15 avril.
Strassburg...	26 mars.	29 avril.
Frankfurt...	9 avril.	17 mai.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE.
De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..........$150 en or.
Entrepont..........45 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:
Chambres..........$150 en or.
Entrepont..........55 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..........$50 en monnaie courante.
Entrepont..........30 "

Des billets de passage des places intérieures, en Allemagne, et de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York
Ligne de Steamers des Marchands.
Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN..........Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE..........Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES..........Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI..........Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS..........Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER, Capt. F. Burdick.
Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer
GEN MEADE,
Capt. A. W. Sampson,
Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson
SAMEDI, 28 décembre, à 8 h. A. M.,
Ces steamers ont d'excellents aménagements.
Chambres..........$50 00.
Entrepont..........25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow Hamburg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through ticket), pour Liverpool et le continent, se reliant à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.
JOHN H. LUDWIGSEN,
Rue de la Commune No. 160.

Le steamer United States suivra et partira Samedi 4 janvier à 8 A. M.

Pour New York, directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
St-LOUIS,
Le steamer
GEO. WASHINGTON,
Commandant E. E. Vaill,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI 28 décembre, à 8 heures A. M.
Passage..........$50.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 61.

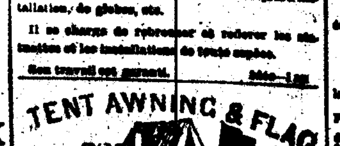
POUR PHILADELPHIE, via la Havane.—Départ, VENDREDI, le 3 janvier, à 8 heures du soir.
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer de première classe
JUNIATA,
Capt Catharine,
Pour fret ou passage, s'adresser à
WM. CREEVY, Agent,
Encoignure Carondelet et Gravier.
Le steamer YAZOO, Capt. Barrett suivra et partira à son jour régulier.

JULIUS LOEFFLER,
43..........RUE ROYALE..........43

POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de rebronzer et redorer les installations et les installations de toute espèce.

Son travail est garanti. 30oct—1an



J. C. MILLER,
Successeur de
CASSIDY & MILLER
No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans.

VOILIERS et agent de la Manufacture de [illegible]

VAPEURS.

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis

CAMELIA,

[illegible] marcheur et de première classe, partira pour les endroits ci-dessus les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 6½ heures et demie du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée de celui de 2 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin, et de Madisonville les LUNDIS et JEUDIS matins.

Il ne sera pas reçu de fret quelques minutes après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
COHEN M. SORIA.
Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.
1er juin—1an

Vicksburg.
Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
NATCHEZ.
T. P. Leathers, capitaine,
Sam. Aylea et C. Grice, commis.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Bayou Sara, Port Hudson, Natchez, Vicksburg et tous les débarcadères intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ relâche avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
7 sept—6m JNO. JANNEY. 180 Commune.

TUNICA.

Pour Tunica, le débarcadère Fisher, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le steamer
W. S. PIKE.
de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine—capitaine J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M., pour Tunica.
J. E. CARLIN, agent, au No 4 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot Régulier des Attakapas.

Pour St-Martinville, Fausse Pointe, la Nouvelle-Ibérie, Jeanerette, Charenton, Franklin, Centreville, Pattersonville, Bayou Chêne, Brashear, Thibodauxville, Pointe du Bayou Bœuf, et tous les débarcadères du Bayou Tèche et de la rivière Atchafalaya.—Le bateau à vapeur BIG-HORN, capitaine T. R. Maggah, commis I. P. Thibodeaux, partira aujourd'hui MARDI, 24 du courant, à 4 heures de l'après-midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, Agent,
Au No 4 de la rue Tchoupitoulas.

Le BIGHORN continuera le service. Il est en premier [illegible] toutes les compagnies d'assurances. 24déc—1f

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Baton-Rouge, et au Rail-Road de Grosse-Tête.

Partira tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. B. Greathouse, commis J. P. McElroy.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
1nov—1an E. O. MELANÇON, 11, rue Conti

BATON-ROUGE.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans, la Côte, Baton-Rouge, et le chemin de fer de Grosse-Tête.

Le beau bateau à vapeur
LIZZIE TAYLOR,
Capitaine ALLEN JUMEL,
Commis V. ANDRY, Jr. et H. E. DUFFEL.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les DIMANCHES et JEUDIS matin à 10 heures, et partira de Baton Rouge tous les LUNDIS et VENDREDIS matin à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
25 nov SINNOTT & ADAMS, Agents.

Paquebot régulier de la Côte, de Baton-Rouge et Chemin de fer de Grosse Tête.

Départ, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M. Départ de Baton-Rouge les MARDIS et les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

—Pour Baton-Rouge, le chemin de fer de Grosse Tête, la côte et tous les débarcadères intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur
BART ABLE,
V. B. Barance, capitaine, G. P. Work, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
SINNOTT & ADAMS, Agents,
5déc—1m No 11 Commercial Place.

Bayou Lafourche Packet Company,
2 voyages par semaine.
HENRY TETE,
Jas. Dufferns, Capt. M. H. Landry, commis.

Jours de départ, tous les lundis soir à 5 heures et tous les vendredis matin à 10 heures. Ce paquebot prendra du fret et des passagers pour tous les atterrages de la côte et du Bayou Lafourche.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au Capitaine de la ligne, le capt J. G. Landry, rue Conti No 26. 3 oct—1m.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.
Le bateau LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. F. Aucoin,
Commis P. A. Charlet,
Pour fret ou passage, à bord.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris Lockport, Lafourche Crossing et Houma, Terrebonne et vu l'état des eaux basses du Bayou, le bateau transportera des marchandises [illegible]. 18 juil—1m

Bateau de la Côte, au-dessous de la ville, deux fois par semaine. Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères.—Le magnifique bateau à vapeur EMPIRE, neuf et solidement construit, capitaine A. Jaufroan, part de la Nlle-Orléans tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin, et part des Forts, pour la Nlle Orléans, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
A. FERNANDEZ & CO.,
au No 128 de la rue de la Vieille Levée.
14 nov—2m

Pour Brême.

Le navire allemand, classé A 1, CONSTANTIA, capitaine Hoffenberg, est actuellement en chargement pour Brême, et partira sous le plus bref délai.
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
22 nov No. 42, rue Union

Compagnie d'huile de la Louisiane.
FABRIQUE DE
Huile de graines de coton, Tourteaux, Matières propres à la fabrication du savon, Farine de graines de coton.
Pour les animaux et pour les engrais.

Nous donnons le prix le plus élevé de la GRAINE DE COTON en BON ÉTAT, livrée ici, aux débarcadères, et nous FOURNISSONS GRATIS les SACS et la PAILLE aux expéditeurs responsables.

—Directeurs—
JO. SZYMANSKI,
PLACIDE FORSTALL,
W. S. DONNELL,
A. H. MAY, de la maison Richardson & May,
T. D. MILLER, de la maison J. W. Burbridge & Co,
JNO. G. GAINES, Président de la banque des Citoyens.
JO. SZYMANSKI, Président.
PLACIDE FORSTALL, Vice-Président.
J. H. DUGGAN, secrétaire.
Boîte 1368 du Bureau de Poste.
Bureaux, No 22 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans. 1 sept—6m

ANT. CARRIERE. O. CARRIERE. E. L. CARRIERE.
A. CARRIERE & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c &c.
No 43 rue Vieille-Levée.

RECOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olives.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool le Hâvre et Bordeaux. 26juin—6m

Sauvez vos jours et vos propriétés.
HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle offre positivement aussi peu de dangers que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Le point où elle prend feu est d'environ 300 degrés Fahrenheit.

On peut la passer, sans crainte, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.

Si la lampe se casse, l'huile éteindra la flamme.

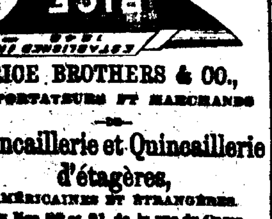
Elle est aussi économique que la meilleure huile kerosine.

Elle n'exige qu'un de nos becs.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.
BOSTICK & SEYMOUR,
Seuls agents au Mississippi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas.
Aux Nos 45 et 47 de la rue Front, 44 et 46 de la rue Fulton, près Poydras, Nlle-Orléans.
1mai—1an—V et C



RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de ferblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillés.
FOURNEAUX de cuisines et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES de MÉNAGE.

FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de Japon.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et un catalogue qui donnent une description des articles.
4 oct—6 mois—v.c.

Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15..........RUE ROYALE..........13 et 15
Entre les Rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Changement de Local.

W. A. KOWALSKI, marchand d'Huile carboline, Fluide de gaz, Huile de charbon, Huile de graines de coton, et toute espèce d'huile d'éclairage; de Lampes à gaz portatives, Verrerie, Garnitures de lampes, et Fourneaux, a transféré son magasin

Au No 105 de la Rue Tchoupitoulas,
(Entre les rues Lafayette et Girod.)

Charbon! Charbon!

Charbon! Charbon! Charbon!

Charbons Pittsburg, triés expressément pour les familles.
Charbon Cannel de la Virginie.
Charbon Anthracite, grosseurs d'œuf et de noix, livré aux plus bas prix du marché, par
W. G. COYLE & CO.,
Bureau: No. 128 de la rue Gravier.
Dépôt: au coin des rues Julia et Water.

EDWARD DE ALE JR. ALPHONSE LAINE.
BEALS & LAINE,
—Marchands de—
CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL ANGLAIS.

Ils approvisionnent les familles et les bateaux à vapeur.

Dépôts—Sur la Levée, au Ferry du Troisième District et au coin des rues Louisa et Levée.
Bureaux—No 20 de la rue Carondelet.
Les ordres sont reçus aux dépôts ou aux bureaux. 20 déc—2m

H. & C. TYLER,
Au No 9 de la rue Carondelet,
Livrent du charbon de PITTSBURG, de l'ANTHRACITE et du CANNEL aux plus bas prix du marché.
16 nov—3m

McCLOSKEY, BIGLEY & CO.,
Marchands de Charbon,
Bureaux: No 166 DE LA RUE GRAVIER.

Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL anglais et Peytona. 1nov—3m

W. G. COYLE & CO.,
Marchands de Charbon.
Bureaux—Au No 128 de la rue Gravier.
Nouvelle-Orléans.

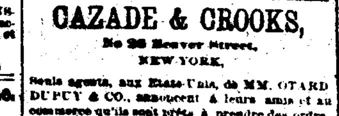
Maison établie en 1850.
F. T. FIELD,
Marchand, en gros et en détail, de Charbons Pittsburg, anthracite et Cannel,
Au No 6 de la rue Carondelet, N. O.

Charbon, Charbon, Charbon.
R. D. WOOD & BROS.,
Au No. 186 de la rue de la Commune, Nouvelle Orléans, en face du City Hotel.

Marchands, en gros et en détail, de toute espèce de Charbon. L'approvisionnement des bateaux à vapeur, des steamers, des fonderies, &c. est l'objet d'une attention particulière. Les familles peuvent constamment s'y procurer, aux plus bas prix du marché, du Charbon de la meilleure qualité. 5 oct—6m

AUGUSTE COUTURIE,
30..........Rue de la Vieille-Levée..........30
Seul Agent pour la vente des
Champagne Chs. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,
Genièvre de Hoffman & Co., Double Ancre.
— Offre à vendre —
Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1862, 1848, 1858, 1838 et S. O. P.
Vins Rouges de Ladon, St-Vivier et St-Sauveur. 1er août—1an

Saison de chasse de 1872-73.
F. CHARLEVILLE,
55..........Rue St Charles..........55



IMPORTATION DIRECTE D'ARMES A FEU de toute genres, à des prix fixes.

Ayant reçu le premier prix à la Foire d'Etat de la Louisiane au mois de mai de 1872 pour le plus bel assortiment d'armes à feu de tous genres, j'invite mes amis et le public à venir examiner mon assortiment tout nouvellement reçu d'Angleterre, qui est le plus grand qui ait jamais été reçu en Amérique. Ces armes seront vendues à des prix qui étonneront les plus grands connaisseurs. Nouveaux systèmes de $20 à $200 à baguette ou ancien système de $8 à $75. Je suis le seul agent pour la poudre Louisiana Eagle Ducking et Rifle. Je la vends en barillets en métal de 6¼ livres, à $1 25, de 12½ livres à $2 50, de 25 livres à $5, ou bien à la livre en détail. Cette poudre est la plus forte et la plus propre qui existe au monde.

CAZADE & CROOKS,
No 26 Beaver Street,
NEW YORK.

Seuls agents, aux Etats-Unis, de MM. OTARD DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour les EAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, et qu'ils seront représentés, à la Nouvelle-Orléans, par
WASHINGTON MORTON,
6 juin—1an—MarJs 126 rue Gravier.

Scierie VARIETY, à Vapeur,
T. E. W. SMITH,
Propriétaires,
No 104 de la rue St-Joseph,
Nlle-Orléans.

PRÉPARATION du bois de charpente, sciage droit et circulaire, façon et réparation de cuves, rampes et moulures d'escalier faites sur commande.

La manufacture de presses à coton et d'instruments aratoires sont l'objet d'une attention spéciale.

S'adresser à la boîte [illegible] Mechanics' and Dealers' Exchange. avl—1anMaJs

BANQUES—ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle Marchands de la Nlle-Orléans,
No 104 RUE DU CANAL.
DIX-HUITIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non expirées l'année précédente:

Sur risques d'incendie		$719,222 87
Sur risques de mer		162,415 17
Sur risques de rivières		109,212 00
Total des primes		991,150 74
En moins—primes non expirées		231,800 00
Montant net des primes le 31 mai 1872		759,350
Pertes payées:		
Sur risques d'incendie	$284,078 41	
Sur risques de mer	91,030 22	
Sur risques des rivières	125,365 63	
	480,724 36	
Taxes	21,587 41	
Réassurances, primes remboursées, profits et pertes	54,416 08	
	556,678 45	
A déduire—intérêts moins dépenses	17,856 53—480,822 12	
Bénéfice		278,528 62

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Propriété foncière	$121,466
Bonds de ville	290,95 00
Actions de banques et de chemins de fer	32,104 44
Billets garantis par hypothèque	449,745 97
Billets garantis	122,846 30
Effets à recevoir	46,611 95
Primes en voie de recouvrement	72,436 00
Bonds de l'Etat	1,600 50
Scrip et actions d'autres compagnies	1,862 00
Actions du Vallette Dry Dock comp.	19,800 0
Actions de la Presse à Coton de la Levée	2,300 11
Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company	4,000 00
Harbor Protection Company	1,800 0
Bonds hypothécaires du Turners' Association	2,050 00
Bonds hypothécaires du Odd Fellows' Hall	5,000 00
En caisse	261,400 83
Cie des steamers de la N. O., de la Floride et la Havane	3,000 00
Association de l'Hôtel St. Louis	3,000 00
Total de l'actif	$1,461,341 20

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
PAUL FOURCHY,
Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermentés et souscrit pardevant moi, le 10 juin 1872.
P. CHS. CUVELLIER.
Notaire Public.

Le 10 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de TRENTE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1872—dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer, sur demande, dix pour cent d'intérêt aux porteurs de scrip, sur conversion de leur scrip en fonds capital, d'après la charte amendée de la Compagnie.

— Directeurs —

P. Maspero	David McCoard,
S. Z. Relf,	L. F. Génères,
M. Puig,	P. Fourchy,
P. S. Wiltz,	J. J. Fernandez,
D. A. Chaffraix	J. M. Allen,
13juin—1an	Chas. Lafitte.

Aux Contribuables.
JOHN T. DUFOUR,
68..........PASSAGE DE LA BOURSE..........6[illegible]
Entre Bienville et Douane.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non; de la réduction de l'assessment, dans les cas où les estimateurs ont exagéré la valeur des propriétés imposables; de la rectification des noms [illegible]. S'étant exclusivement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudront bien l'honorer de [illegible] confiance.

E. DECHAMPS,
No 26, de la rue St.-Louis, Nlle-Orléans
— Importateur de —
EAUX-DE-VIE et VINS français, CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH FRUITS A L'EAUX-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.
21janv—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

NOUVELLE-ORLÉANS ET MOBILE.
Grand Trunk Route.
Chemin de fer partout, aucun transfert, pas d'omnibus et pas de [illegible]
CHARS-PALAIS DE PULLMAN.
Sans changement jusqu'à St.-Louis, Louisville et Lynchburg.

Les TRAINS QUOTIDIENS partiront du dépôt au pied de la rue de Canal, à
7:30 A. M. et à 5:15 P. M.
et arriveront à
9:05 P. M. et 11:30 P. M.
A PARTIR de DIMANCHE, 20 octobre et jusqu'à nouvel ordre.

Tickets d'excursion à vendre le Samedi et le Dimanche à MOITIÉ PRIX.

Les passagers se rendant à LOUISVILLE via Mobile, Montgomery, Decatur et Nashville peuvent y aller directement en prenant soit le train de 7:30 A. M. soit celui de 5:15 P. M. qui se relient, à Louisville, à des voies allant au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Wagons-dortoirs jusqu'à Louisville.

Les passagers qui se rendent à ST. LOUIS prennent le train de 5:15 P. M. qui ont des chars dortoirs, sans changement, jusqu'à destination.

Les passagers qui se rendent à LYNCHBURG et à WASHINGTON prennent le train de 5:15 P. M. qui a des chars dortoirs.

Les passagers qui se rendent à ATLANTA, MACON, AUGUSTA et tous les points des Etats du Golfe et de l'Atlantique prennent soit le train de 7:30 A. M. soit celui de 5:15 P. M.

BUREAUX OU SE VENDENT LES BILLETS:
A Galveston—au Morgan Wharf. Agent, A. S. Jones.
A la Nlle-Orléans—au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.
J. R. LUND, Agent,
S. H. SCRANTON, Surintendant-Général.
NORMAN C. JONES,
Agent général du fret et du passage.
1er oct

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.... 25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville.	Départs du Lac.
6½ h. A. M.	7½ h. A. M.
8½ " "	9½ " "
10½ " "	11½ " "
Midi.	1 " P. M.
3 " P. M.	4 " "
4 " "	5 " "
6 " "	7 " "

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 6 heures, et, du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.
THEO. J. DIMITRY,
Surintendant-général.

Changement des heures d'arrivée et de départ.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

A dater du 6 octobre, les trains arriveront et partiront comme suit:

DÉPARTS.		ARRIVÉES.	
Exprès	5:00 A. M.	Exprès	11:40 P. M.
Malle	5:00 P. M.	Malle	10:35 P. M.
Accommodation	4:00 P. M.	Accommodation	9:05 P. M.

Le convoi de la malle et l'exprès font le service tous les jours, excepté le dimanche.

Cette voie offre les avantages suivants:

En prenant le train de 5:00 A. M., vous arrivez à Louisville, St. Louis, Chicago, Cincinnati, Pittsburg, Cleveland, Washington, New York, Boston et toutes les autres villes du Nord et de l'Est douze heures avant les convois des lignes qui font concurrence à celle-ci.

Il y a des chars Pullman de Canton à Humboldt.

En prenant le train de 5:00 P. M., vous arrivez à Louisville et tous les points auxquels on arrive par Louisville six heures avant les convois de toutes les autres lignes, et à St. Louis, Cairo, Chicago et tous les points du Nord en moins de temps que les convois de toute autre ligne.

Les chars Pullman font partie du train, de la Nlle-Orléans à Humboldt, Memphis et Louisville et il n'y a pas de changements.

STARR & JONES, Agent pour les billets, à Galveston.
A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nlle-Orléans.
C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.
S. K. CAREY, Agent-général pour le fret.
E. D. FROST, Surintendant-général.
20 nov

GRAND CHEMIN DE FER DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.
Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Esplanade, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Les billets de commutation pour 100 milles à $3, et des billets pour toutes les stations sur le parcours se vendent au bureau des connaissements.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour le chemin ou les débarcadères du Tèche est livré à la Nlle Ibérie ou St-Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermilion, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de six heures du matin à cinq heures du soir, au bout de la rue Esplanade.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté sans le bateau à vapeur pour toute la route.

Le fret visé l'embranchement de Houma sera reçu pour et de stations et plantations, entre Terrebonne et Houma, pour et de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et l'habitation de M. J. R. Bisland; pour et de tous les points du Petit Caillou entre l'habitation de M. J. R. Bisland et celle de M. P. J. Pavy; et pour et de tous les points du Grand Caillou, entre l'habitation de M. P. J. Pavy et celle de M. Butler.

Dire "vià Houma Branch" et marquer lisiblement la destination sur tous les colis.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 12 h.; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de fret après 4 heures. [illegible] CHS. A. WHITNEY & CO., Ag.

L'Argent ne peut pas l'acheter,
CAR LA VUE EST SANS PRIX!

SI VOUS Y TENEZ,
Servez-vous de ces Lunettes parfaites de cristal fondu

Qui porte le nom de "DIAMANT", à cause de sa dureté et de son brillant. Elles durent plusieurs années et sont garanties supérieures à tout ce qui est connu jusqu'ici.

Ces Lunettes sont fabriquées par
J. E. SPENCER & Co., Opticiens,
à New-York.

Avertissement—Celles-là seulement sont véritables qui portent notre marque de diamant.

A vendre par des agents responsables, dans toute l'Union.
ED. LILIENTHAL,
Bijoutier et Opticien,
Au No. 95 de la rue du Canal,
est le seul agent à la Nouvelle-Orléans, le seul de qui l'on puisse en obtenir. Il n'emploie pas de colporteurs.

Consulat de France.
AVIS MENSUEL—DÉCEMBRE 1872.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

A	G
Ader Pierre	Gebarth (Mme Vve Joseph) née Brigitte Brunay,
Aveane (Boucher),	Gaubert Nelson,
B	Granier Germain,
Beaupertuy,	Gilerton Etienne,
Bourdin Antoine,	Gilerton (Mme Vve Théodore),
Bourdin Annis,	J
C	Janin (Mme Vve),
Charveyre Jean,	L
Chevalier Alexandre,	Lasche Clément,
Courtade Jean Pierre,	La Compte (Mme Vve),
Casteran (Mme née Démun),	Labarre Marc Abdon,
Cormier Pierre,	Larochilly,
Cartaud Adolphe,	N
Carteret Charles,	Nicolas Pierre-Laurent,
Carteret Claude.	P
D	Prédhacq Alfred,
Dupuy,	R
Durr Joseph,	Raoul Aristide,
De Lanne.	Bouquier,
E	V
Eschenen (Adolphe),	Vallon Jules,
F	Vergès Jean-Lucien,
Fisher Joseph,	Vergnes Pierre-Gilbert,
Fouquet Jean,	W
Furrade Dubois (Mme Constant'n) née [illegible]érigne,	Wanderstar (Mme Levy) née Rosalie Krasmer,
Furrade Dubois (Mme Gustave) née Vicknaer,	X
Ferreol (les époux),	Xignes (Mme Vve A.)
Fouqhé de Cloué,	

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Bureaux de la Succursale en Louisiane
DE LA COMPAGNIE
MOUND CITY
D'Assurance Mutuelle de la Vie,
A St-LOUIS, MISSOURI.
Officiers:
JAMES B. EADS, Président,
A. M. BRITTON, Vice-Président,
S. W. LOMAX, Secrétaire,
G. G. M. HATTON, Agent général.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE
Agence, No 22 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
OFFICIERS:
P. H. MAYCH, Président,
R. T. MERRICK, Vice-Président,
R. B. SUMMERS, Sec. et Agent Gén.
MÉDECINS SURVEILLANT:
M. FOLWELL, M. D. J. E. RITCHIE, M. D.
DIRECTEURS:

R. T. Merrick,	C. H. Mouton,
James Jackson,	Robert Mott,
J. A. Wilson,	Thos. [illegible],
F. A. Hutch,	Octave Bourdon,
R. B. Summers.	

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'assurance de la vie.